

“ un facteur essentiel de la prospérité d'un pays.” Le Président Roosevelt, qui est sûrement un homme de réflexion et de jugement, le proclamait récemment dans une célébration de fête religieuse (protestante): “ Je ne peux pas admettre, disait-il, qu'un citoyen américain ayant du patriotisme et de l'amour pour son pays ne considère pas la religion comme un facteur essentiel de la prospérité nationale. N'est-il pas vrai, ajoutait le Président, que nos villes et nos villages ont grandi à l'ombre des églises, symbolisant ce fait que la vie du corps n'est pas seule essentielle, mais qu'il faut songer à celle de l'âme? Si nous n'avions pas pensé ainsi, nous ne serions pas une nation aujourd'hui.”

* * *

L'influence des convictions religieuses pour la bonne harmonie entre les individus et pour la paix publique est en effet considérable. Mais, il faut ne pas l'oublier, la religion a des visées plus hautes que celle du seul bonheur humain. C'est pourquoi l'argument que l'on voudrait tirer contre l'Eglise de Rome de la prétendue infériorité des nations catholiques ne saurait porter, quand même il serait fondé.

D'ailleurs, il n'est pas fondé. La “ Patrie ” de Montréal donnait hier (5 oct.) dans sa page éditoriale, à ce sujet, un article fort intéressant: La France, l'Espagne, l'Italie, l'Autriche—les grandes nations catholiques d'autrefois — sont en proie à des malaises de toutes sortes, c'est vrai. Mais cela ne provient-il pas surtout de ce qu'elles ne sont plus catholiques comme jadis? Et si l'Angleterre, l'Allemagne et les Etats-Unis — les pays protestants — sont relativement plus prospères, le progrès même du catholicisme en ces pays n'y est peut-être pas étranger. On demande des chiffres? Comptez. De 1800 à 1900, le nombre des catholiques en Angleterre est monté de 120,000 à 2,000,000; en Allemagne de 6,000,000 à 13,000,000; en Hollande, de 350,000 à 1,500,000; en Suisse, de 550,000 à 1,200,000. Ajoutons qu'aux Etats-Unis l'on compte aujourd'hui 12,000,000 de catholiques. Comme dit l'écrivain de la “ Patrie,” l'Eglise catholique est partout, et, c'est en vain qu'on escompte sa fin. Ainsi que le proclamait récemment le Père Vaughan, de Londres, “ La France et l'Angleterre seront effacées de la carte du monde et Rome se dressera toujours dans la fraîcheur de sa jeunesse éternelle.”